

Sylves [MS.MASQ]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Sylves [MS.MASQ], .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/45>

Description & analyse

DescriptionManuscrits isolés, deux feuillets (29 x 22,5 cm) sans date mais signés, dédicace « pour Philippe Chabaneix » barrée.
Contient : I- « Quoi te finir avec des masques... », II-« Le charme inattendu d'un bijou rose et noir », III-« Ô belle pour quel Gauguin... », IV-« Fierté rapide et décevante... ».

Analyse*Poèmes* :

- I. "Quoi te finir avec des masques"
- II. "Le charme inattendu d'un bijou rose et noir"
- III. "Ô pour quel Gauguin"
- IV. "Fierté rapide et décevante"

Auteur de l'analyseSerge Meitinger (6-07-2015)

Éditeur(s) de la ficheKarolina Resztak (1-10-2014) ; Xavier Jar Luce (6-07-2015)

RévisionSylvie Giraud (24-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM POE MAN Masque Bijou Gauguin Fuite, abréviation dans les *Œuvres complètes* : MS.MASQ

Nature du documentManuscrit

Collation2 (f.) 290 x 225 mm

SupportFeuillets

État général du documentMauvais

Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Informations éditoriales

PublicationÉdition originale : Jean-Joseph Rabaearivelo, *Sylves*, Tananarive, Imprimerie d'imerina, 1927, 225 mm, 98 p.
Dernière édition : Jean-Joseph Rabearivelo, *Œuvres complètes II Le poète - Le narrateur - Le dramaturge - Le critique - Le passeur de langues - L'historien*, édition critique coordonnée par Serge Meitinger, Laurence Ink, Liliane Ramaroso et Claire Riffard, Paris : CNRS Éditions, 2012, 1790 p., coll. Planète Libre, p. 203-245.

Présentation

GenrePoésie (Poème)

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Karolina Resztak](#) Notice créée le 01/10/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Poèmes

~~Philippe Balthus~~

I

Quoi ! te finir avec des maques,
an 1926 ?

Et, devant un vermouth - caois,
voir des danseurs fantoques

des sondes folles enroules,
des sondes où s'oublie
ce qui, en la mélancolie,
a la joie vidée ?

Et, s'enivrant de quel mensonge
dont se passe la nuit
dépouilles le front de l'ennui
de ses trempes de songe ?...

Mais vous, mais vous, cœur enchanté,
et vous, mon âme calme
qui abrite l'ombre de la palme
de la sérénité,

quel rôle, en ce jeu, quelle place
préparez-vous ce soir ?

Et, de vos bonheurs, vous quel fard,
cachez-vous la face ?

II

Le charme inattendu d'un bijou rose et noir,
- autre encoir bruissant de tout le cœur du soir -
est-il en toi négresse à la face ramuse
qui nous sert du cocktail ? L'alcool nous désabuse :
le frisson de ton pagne ondulant et jusqu'au
mouvement de tes seins évoquent un Carco
nostalgique de terres chaudes, et Verane.

Devant ton corps sculpté dans l'ombre diaphane,
 qui sera de forêts et de vols repliés
 J'aras venus des mers où cinglent des voiliers.

III

O belle, pour quel Paul Gauguin
 unis-tu tant de souples grâces
 lorsque, assise le soir sur les hautes terrasses
 qui dominent la mer et sa rumeur d'airsain,
 ayant de fleurs couleurs de sang
 jusques à ta nuque d'ébène
 tu courres, la voie folle et creuse de ta peine
 et tends éperdument ton front avalescent
 qui épousent des reflets de cuivre
 vers les azurs de soleil et de vents maxims ivres ?

IV

Heute rapide et décevante
 du temps et de l'amour.
 A qui viend sa demain le tout
 sans qu'on s'en éprouvante ?

Et essinte, Et essinte,
 je cueillerai des roses
 avant que la force des choses
 ne couste ma fierté !

Jean-Joseph Rabearivelo